XYZ. La revue de la nouvelle

Express

Micheline La France



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2913ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé) 1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

La France, M. (1987). Express. XYZ. La revue de la nouvelle, (11), 51–51.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. À *l'Express*, ce soir-là, Anita attaquait un potage à l'oseille sans voir l'épouvantail outrageusement fagoté debout devant elle.

— Dites, toutes les tables sont occupées, je peux m'asseoir ici?

La voix était mélodieuse, posée; le geste vif. Car déjà la jeune fille (vingt ans, peut-être moins) prenait place à sa table et, cigarette au bec, fouillait dans un grand sac pour trouver son briquet. La fumée s'étirait en volutes capricieuses, couvrant l'enfer de la cohue. Anita, subjuguée, ne vit pas le serveur s'approcher. Devant le plat qu'on déposait, la jeune fille s'exclama:

— Oh! là! là! Des moules! Quelle bonne idée. Apportez-m'en, monsieur, avec un demi blanc.

La jeunesse a de l'appétit, pensa Anita quand la fille s'offrit à vider son assiette dans laquelle gisaient quatre ou cinq vieux molusques destinés aux ordures. Là des sourires furent échangés. Aucun mot. La jeune fille mangea, recueillie. Anita regarda, ébahie.

Sitôt le dessert pris, la jeune fille s'était levée. Anita l'avait vue sortir de son grand sac une carte d'affaires et la lui présenter.

 Merci pour le repas. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, n'hésitez pas. Voici ma carte.

Puis elle était sortie.

Sur la carte, Anita avait lu: Odile Lemire, apprenti-comédienne. Rien d'autre: ni adresse, ni numéro de téléphone.

- Un digestif, madame? lui avait demandé le serveur.
- Un *Grand Marnier*, s'il vous plaît, avait dit Anita. Sa voix blanche s'étirait, maladroite, tentait de recouvrir le bruit de la cohue.